

En petit comité 12

Auteur(s) : CNRS

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[bulletin](#), [Comité pour l'histoire du CNRS](#)

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

CNRS, En petit comité 12, 2003-07

Valérie Burgos, Comité pour l'histoire du CNRS & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-Sorbonne Nouvelle-ENS)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<http://eman-archives.org/ComiteHistoireCNRS/items/show/100>

Copier

Présentation

Date(s)2003-07

Mentions légalesFiche : Comité pour l'histoire du CNRS ; projet EMAN Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Editeur de la ficheValérie Burgos, Comité pour l'histoire du CNRS & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-Sorbonne Nouvelle-ENS)

Information générales

LangueFrançais

SourceCNRS

Description & Analyse

Description Bulletin de communication interne

Notice créée par [Valérie Burgos](#) Notice créée le 21/03/2023 Dernière modification le 24/12/2024



Sommaire

- *Éditorial*
- *Le patrimoine des laboratoires*
- *Portrait : Henri Longchambon*
- *Livre : Repenser la science. Savoir et société à l'ère de l'incertitude, Helga Nowotny, Peter Scott, Michael Gibbons*
- *La Revue pour l'histoire du CNRS : parution du n°8, Aux origines de l'Homme*
- *Offre de CNRS ÉDITIONS*

En petit Comité

Bulletin du Comité pour l'histoire du CNRS

n°12 juillet 2003

> Éditorial

• *Le CNRS a une histoire. A-t-il une mémoire ?* Depuis sa création en octobre 1939, il a remporté des succès et subi des échecs, traversé des épreuves et considérablement stimulé la recherche publique. Les historiens s'efforcent de retracer, puis de faire comprendre les réalités d'hier. Ils dépouillent, dès qu'elles sont accessibles, les archives des laboratoires et des institutions centrales, interrogent les acteurs et les témoins, replacent l'histoire du CNRS dans son contexte économique, politique, social et culturel. Vaste ambition, on en conviendra, qui réclame de la patience et du savoir-faire.

• Mais, dans cette quête inlassable du passé, il ne faut pas sous-estimer le rôle des chercheurs d'aujourd'hui. Dans chaque laboratoire, une conscience historique doit naître. Tout n'est pas histoire, bien entendu. Un tri est indispensable. Il n'empêche que les témoignages des uns et des autres méritent d'être recueillis : les sources, sauvegardées. C'est là qu'intervient la mémoire. Elle se compose de souvenirs personnels, de matériels qu'on a le devoir de conserver (dans la mesure du possible), de lettres, de cahiers de manipulation, de rapports qu'on prend soin de ne pas jeter à la poubelle. En un mot, la recherche scientifique est tournée vers le futur, vers la découverte à venir. Rien n'est plus légitime. Mais le chemin qui nous y conduit ne peut pas être ignoré ni rejeté dans les ténèbres. Il donne son sens à l'action présente et aux perspectives d'avenir. En le parcourant, chacun de nous enrichit sa réflexion et construit la mémoire du CNRS.

• Ailleurs, cela s'appelle la culture d'entreprise. Elle fait l'objet d'une attention constante, parce qu'elle ciment l'esprit collectif et renforce la cohésion. Il est temps que le CNRS nourrisse la même ambition et que les chercheurs en fassent l'une de leurs priorités.

André Kasper
Président

COMITÉ
POUR L'HISTOIRE
DU CNRS

• Bien des laboratoires manquent de place. Lorsque des matériels ont fait leur temps et que l'on peut enfin acheter la machine, l'appareil, le dispositif qui permettront de mieux travailler, on rêve de découvertes et d'inventions. Des progrès révolutionnaires sont à portée de main. Qui pourrait s'en offusquer ? Qui souhaiterait que les chercheurs utilisent les instruments d'hier pour faire avancer la science d'aujourd'hui et préparer le monde de demain ? Alors, dans un moment d'enthousiasme pour la nouveauté, avec une pointe d'agacement pour des vieilleries qui ne servent plus à personne, on jette. Rien n'est plus naturel ni plus fréquent. Rien n'est plus regrettable.

• C'est que le patrimoine des laboratoires n'appartient pas aux seuls laboratoires. Le CNRS en est le véritable propriétaire dans la mesure où ce sont ses crédits qui ont permis les achats. D'ailleurs, ce que l'on entasse, avec désinvolture, dans une benne ou dans une poubelle n'est pas perdu pour tout le monde. Des récupérateurs s'en saisissent. Ils font briller les cuivres et les chromes, remettent l'antiquité en état et font d'impressionnants profits. Est-ce bien juste ? N'est-ce pas un exemple du gaspillage des ressources communes ?

• Pourtant, il est plus facile de poser la question que d'y répondre. Les laboratoires ne sont pas des conservatoires. Ils ne peuvent pas tout garder. Du coup, ils sont tentés de se tourner vers la direction générale ou vers le Comité pour l'histoire du CNRS. Ils nous interrogent inlassablement. " Vous voulez collectionner, soit. Mais qui s'en charge ? Où le fera-t-on ? " Reconnaissons que la réponse ne va pas de soi. Un musée n'y suffirait pas. Trop de pièces, parfois formidablement

encombrantes, devraient être entreposées. Il faudrait que, sur place, des choix soient faits pour conserver les matériels les plus représentatifs et que des initiatives locales soient prises pour les sauvegarder, et pourquoi pas ? pour les exposer.

• La question comporte une deuxième facette. Le patrimoine, cette fois-ci tout le patrimoine, qu'il soit formé des machines, des documents et des archives, voire des témoignages, sert à l'élaboration de l'histoire. Sans les matériaux indispensables, les historiens ne savent pas travailler. C'est là que devient indispensable la collaboration entre les chercheurs et le Comité pour l'histoire du CNRS. Le Comité n'a pas les moyens de tout faire. Il peut, en revanche, informer, voire guider les laboratoires qui souhaitent dresser un inventaire sur informatique des pièces les plus importantes. Il serait particulièrement utile de mettre sur pied un musée virtuel. Non pas pour rassembler tous les patrimoines, mais pour souligner le rôle, les caractéristiques, en un mot l'histoire de chaque unité de recherche. Une vaste entreprise ? Sans doute, mais le CNRS aurait tout à y gagner, surtout s'il partage ses réflexions avec les autres institutions scientifiques qui rencontrent les mêmes problèmes.

POUR TOUT RENSEIGNEMENT :
Comité pour l'histoire du CNRS

57 rue de la Chaussée d'Antin

75009 Paris

Mél : comite-histoire-cnrs@cnrs-dir.fr

Portrait : Henri Longchambon

> 27 juillet 1896 - 20 mars 1969

Dans le précédent En petit Cominè, la liste des directeurs et directeurs généraux du CNRS, avec la période de leur mandat, a été publiée. Dorénavant, à chaque numéro, nous vous proposerons un court portrait de chacun d'entre eux.

Mai 1938: Le gouvernement français décide de créer une structure visant à combler le retard qu'a pris le pays dans le domaine de la recherche scientifique, et en particulier militaire. Il n'est que temps ! Les Autrichiens viennent en effet de plébisciter -de gré ou de force- l'Anschluss à 99,73 %, et l'on sait qu'Hitler ne s'en tiendra pas là.

Le physicien Henri Longchambon, jeune doyen de la faculté des sciences de Lyon, est placé à la tête du CNRSA (A pour "appliquée"). Il a pour mission d'assurer, dans l'odeur de la poudre, la mobilisation scientifique du pays. La tâche est ardue, mais il se veut confiant : "l'esprit de prévoyance et de préparation qu'exprime si bien la création de la ligne Maginot se retrouve dans l'organisation de la recherche scientifique".

En octobre 1939, le CNRSA devient la section appliquée du nouveau CNRS, dirigé par Henri Laugier. De nombreuses avancées sont réalisées, mais la débâcle de mai 1940 y coupe court. Le 13 juin, Laugier rejoint Londres et confie les rênes du CNRS à Longchambon, qui les abandonne à son tour le 18 juin. La date est symbolique : "Moi, général de Gaulle, actuellement à Londres...". Longchambon a-t-il entendu l'appel ? Toujours est-il qu'il rejoint la France Libre en Grande-Bretagne, puis un mouvement de résistance en Auvergne.

À la libération, le savant entend tirer les leçons des erreurs passées : il se lance en politique et travaille à l'organisation de la recherche. Il occupe ainsi la fonction de secrétaire d'État à la Recherche scientifique dans le cabinet Mendès France et est à l'origine de la création du Conseil supérieur de la recherche scientifique et du progrès technique (CSRSPT) en 1954.

Denis Guthleben,
assistant scientifique
au Comité pour l'histoire du CNRS

À signaler

> Livre



Repenser la science
Savoir et société à
l'ère de l'incertitude

Helga Nowotny,
Peter Scott,
Michael Gibbons

Préface de
Jean-Jacques Salomon

Éditions Belin

Ce livre offre une vision originale et nouvelle des liens d'influence réciproque entre la science et la société. Les auteurs, internationalement connus dans les milieux de l'histoire et de la sociologie des sciences, montrent comment et combien la demande sociale, les pressions d'ordre politique et économique affectent désormais les orientations même de la recherche, au point de changer le mode opératoire de la science, de ses acteurs et de ses lieux. Environnement, biotechnologies, recherches spatiales, sciences de l'information et de la communication : les exemples sont multiples. Il faut espérer que les thèmes de ce livre, tout comme ses propositions pour relever les défis du "nouveau contrat" entre science et société, vont enfin donner lieu en France à débat et rendre sensible à tous, l'évolution, sinon la révolution culturelle dont les sociétés dites post-industrielles sont le théâtre.

(© Éditions Belin)

Nouveauté

> Offre de CNRS ÉDITIONS

La Revue est maintenant en commande permanente. À dater du n°9, CNRS ÉDITIONS vous offre les avantages de son service commande permanente : dès parution d'un numéro, réception d'une facture proforma dont le paiement déclenche l'envoi immédiat de *La Revue*, conditions privilégiées pour les nouveaux inscrits, frais de port calculés au plus juste, possibilité d'annuler votre inscription sur simple demande.

Pour vous permettre de découvrir la richesse et la qualité de *La Revue pour l'histoire du CNRS*, CNRS ÉDITIONS vous propose un exemplaire gratuit* (n°1, 2, 3 ou 4).

* Voir conditions auprès du service clientèle ; offre valable dans la limite des stocks disponibles.

RENSEIGNEMENTS :

Service clientèle, CNRS ÉDITIONS
Tél : 01 53 10 27 07

En point Comite

Bulletin du Comité pour l'histoire du CNRS
57 rue de la Chaussée d'Antin - 75009 Paris
Tél : 01 55 07 83 15 - Fax : 01 55 07 83 13
Mél : comite@comite-histo.cnrs.fr
<http://www.cnrs.fr/ComiteHistoCNRS>

Directeur de la publication : Arlet Kopy
Rédaction, maquette et mise en page : Carole Guélin
Composition, graphisme : Tactica
Lithographie et impression : Service de l'imprimerie
de la délégation Paris - Michel-Angé
DUN en 2003



La Revue pour l'histoire du CNRS

Numéro 8 - Mai 2003



D'où vient l'Homme ? Cette question reste d'actualité et fait l'objet de recherches dans plusieurs domaines. La Revue apporte sa contribution au débat en évoquant l'apport de la préhistoire, en brochant les portraits de pionniers comme l'abbé Breuil et André Leroi-Gourhan, en s'interrogeant sur le message transmis par l'art préhistorique. Une réflexion sur l'évaluation au CNRS et une étude sur la place des forêts dans la question environnementale complètent ce numéro.

AU SOMMAIRE :

Dossier : Aux origines de l'Homme

"Un prêtre, un savant dans la marche vers l'institutionnalisation de la préhistoire. L'abbé Henri Breuil, 1877-1961 (Arnaud Hurel) ; "La préhistoire et le CNRS" (Françoise Audouze) ; "Un demi-siècle de recherches françaises en archéologie néolithique 1950-2000 (Jean Guilaine) ; "De "l'art pour l'art" au chamanisme : l'interprétation de l'art préhistorique" (Jean Clottes) ; "André Leroi-Gourhan, 1911-1986 (Philippe Soulier)

Témoins : "L'évaluation scientifique au CNRS" (Jacques Fossey)

Mise en histoire de la recherche : "Le groupe d'histoire des forêts françaises" (Andrée Corvol-Dessert)

Comptes rendus d'ouvrages

> La Revue sur le web

L'éditorial de chaque numéro de *La Revue pour l'histoire du CNRS*, ainsi que des comptes rendus d'ouvrage, sont en ligne sur le site internet du Comité : <http://www.cnrs.fr/ComiteHistoCNRS> rubrique Publications.



CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE